

Biodiversité

Un nouveau lieu de travail

Cette fois, c'est fait : nous avons déménagé ! Nos bureaux dans l'ancienne fruitière à comté de Cléron sont désormais presque oubliés. Fini le manque de lumière naturelle et les hivers plus que frisquets... L'ancienne mairie du village, rénovée brillamment par les nombreux artisans locaux, sans oublier les employés municipaux et notre propre contribution, nous a ouvert ses portes depuis le 15 décembre. Depuis quelques années, nous souhaitons emménager dans des locaux un peu plus confortables. Fin 2010, la municipalité de Cléron nous propose d'intégrer ce bâtiment communal afin d'apporter une plus grande visibilité à nos actions. D'avril à décembre, les travaux iront bon train pour rénover une bâtisse non seulement esthétique mais de plus fonctionnelle. Au rez-de-chaussée, une salle de 40 m² nous permet d'accueillir le public (*éducation à l'environnement, formation,*



© F. Ravenot

réunions diverses) et de disposer d'un espace où les travaux de détermination naturaliste pourront s'effectuer. Un atelier-bûcher occupe également la partie nord du bâtiment. L'appentis de 15 m² sera progressivement aménagé afin de créer un espace consacré à la biodiversité locale. A l'étage, deux bureaux distincts sont chauffés grâce à un poêle à granulés. Quelle chaleur... et quelle luminosité ! Toute l'équipe de Doubs Nature Environnement, bénévoles comme salariés, tient à remercier la commune de Cléron pour son investissement humain et financier (*le loyer mensuel assurera le remboursement des travaux au cours des vingt prochaines années*). Un merci tout particulier est adressé à Dante Francheschini, 1^{er} adjoint, pour son écoute et son suivi rigoureux des travaux.

Le tilleul à grandes feuilles

Deux essences distinctes de tilleuls sont présentes dans le Ravin de Valbois : le tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*) et le tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*).



Attardons nous sur ce dernier. *T. platyphyllos* possède une longévité surprenante car il peut vivre jusqu'à 1000 ans ! Dès juin-juillet, ses fleurs odorantes, préférées à *T. cordata*, possèdent des vertus calmantes, diurétiques et antispasmodiques. Son miel est aussi très apprécié. Son bois, très tendre et peu résistant n'est guère utilisé.

L'écorce lisse, devenant gris foncé avec l'âge, se fissure progressivement. Ses bourgeons globuleux possèdent 3 écailles bien visibles contre deux à son petit cousin. Quant à ses feuilles en forme de cœur oblique, elles sont longues (10 à 15 cm), alternes et dissymétriques. Elles se distinguent de celles de *T. cordata* par la présence de poils blanchâtres sur la face inférieure et le long des nervures. Et n'avez-vous jamais remarqué des excroissances végétales, rouges et légèrement courbées, qui se forment sur la face supérieure des feuilles ? Ce sont en fait des galls formées en réaction à l'attaque d'un parasite, un acarien appelé le phytopte du tilleul (*Eriophyes tiliae*). Cette essence est relativement commune dans notre région mais rare dans l'Ouest de la France et absente du littoral méditerranéen. Il est présent aux étages collinéen et montagnard, jusqu'à 1800 m. Dans la Réserve naturelle, nous le rencontrons essentiellement en pied de falaise, sur éboulis grossiers plus ou moins mobiles où, avec les érables, il supplante le hêtre commun.

un brin d'histoire

L'ancienne mairie de Cléron

Ce bâtiment, très certainement construit en 1870, a tout d'abord accueilli la « salle des pompes ». L'alambic municipal y trouva aussi sa place jusqu'au début des années 1970. Certains se souviennent encore que les plus rusés « planquaient » des bouteilles dans le mur de pierres attenant (!!!). Au milieu des années 1990, les employés municipaux y entreposèrent leur matériel. Le bâtiment retrouva sa vocation d'origine en 2003 lorsqu'un musée des pompiers fut créé. D'après Claude Lornet, maire de Cléron de 1967 à 2001, la mairie du village s'installa dès la construction de la maison. L'étage fit office de salle du conseil et de salle des mariages. La maison fut occupée par les Allemands durant la Seconde guerre mondiale. On pouvait alors voir une grande edelweiss peinte sur la façade principale du bâtiment. En 1973, la mairie fut transférée dans le bas du village. Ensuite, un logement sommaire accueillit, entre autre, le garde forestier. Par la suite, il fut rénové comme logement social. Une anecdote croustillante ? Edgar Faure participa à une réunion de travail le 22 février 1967, là où se trouvent désormais nos bureaux ! Que l'histoire continue...



Edgar Faure à Cléron en 1967 © C. Lornet

Action gestion

L'abatteuse en action ! © F. Ravenot



Forêt : exploitation des épicéas d'adret



L'entreprise Calvi a été retenue pour exploiter les parcelles forestières de l'adret, martelées au printemps 2010. Quatre jours avant le terme du contrat, les abatteuses sont arrivées dans la Réserve naturelle, dans des conditions de sécheresse très favorables. En deux semaines, 80 % des éclaircies des épicéas ont été réalisés, en vue d'une reconversion en 2 ou 3 passages vers un peuplement essentiellement feuillu.

Par contre, l'irrégularisation prévue sur une parcelle de feuillus n'a pas été commencée. L'arrivée de la pluie a stoppé les travaux le 06 octobre. Ces deux semaines ont été particulièrement dures pour le gestionnaire car le cahier des charges n'a pas été respecté par l'exploitant. Malgré toutes les rencontres préalables sur le terrain pour expliquer les contraintes de ce cahier des charges et la disponibilité quotidienne du personnel de la Réserve naturelle, le secteur à « crapaud sonneur à ventre jaune » (*espèce classée vulnérable sur la liste rouge nationale*) et une zone de résurgence ont été traversés par les engins. Une remise

en état du site a été demandée pour le 15 février 2012, date de fin du repos hivernal dans la Réserve naturelle. Au delà, la nidification redémarre, place à la nature. Une nouvelle organisation devra être trouvée en 2012 pour terminer l'exploitation de l'adret, commencer celle de l'ubac qui s'annonce plus compliquée, avec de plus fortes pentes et des assecs moins marqués des affluents à traverser.

Educ' nature

Une exposition itinérante pour la population locale



© F. Ravenot

L'exposition « *La Réserve naturelle du ravin de Valbois, un trésor à protéger* » est née ! Composée de 7 supports (*structures déroulantes*), elle traite avant tout de la richesse biologique du Ravin de Valbois, des actions menées pour préserver les milieux naturels et les espèces. Quand a-t-elle été créée ? Combien d'espèces accueille-t-elle ? Comment évaluer la gestion réalisée sur les pelouses calcaires ? Quelles sont les activités humaines pratiquées ? La rédaction a été assurée par Frédéric et Dominique, avec l'aide de membres de l'association. Volontairement, les textes sont peu nombreux et l'aspect graphique a été privilégié. Cela a nécessité le travail d'une graphiste professionnelle pour une mise en page que l'on espère attractive pour le public. Sa réalisation a été confiée à l'entreprise locale Fixe Idée de Quingey.

Mais pourquoi avoir créé cette exposition ? Dans le cadre du plan de gestion de la Réserve naturelle, mieux faire connaître le site protégé aux habitants du Pays Loue Lison est primordial. Dans cet esprit, nous l'avons donc souhaité itinérante. Présentée pour la première fois à la Fête du Comté à Déservillers, elle a ensuite trouvé sa place à la bibliothèque municipale d'Ornans durant l'automne. Elle a également fait l'objet d'un travail de recherche effectué par des élèves de 5ème du collège P. Vernier d'Ornans. Elle sera exposée au cours des prochains mois dans les bibliothèques intercommunales des cantons de Quingey et d'Amancey. Vous connaissez des lieux d'exposition appropriés en Pays Loue Lison ?, contactez-nous. Vous contribuerez ainsi à une meilleure connaissance de ce « trésor, à protéger ».

Clin d'œil

Piquant indice !

Une écoute à la tombée de la nuit reste le moyen le plus favorable pour déceler la présence d'un rapace nocturne... Mais encore faut-il que l'oiseau de nuit se manifeste. Et les pelotes de réjection me direz-vous ?

De formes différentes, certes, elles renseignent avant tout la nature des proies consommées mais ne permettent pas de déterminer le prédateur avec certitude. En fin d'été, un observateur expérimenté a découvert des bogues (*ou piquants*) de hérisson. En corrélant l'indice à son lieu de découverte, il a pu confirmer la présence du grand-duc d'Europe dans la Réserve naturelle. Le plus grand de nos rapaces nocturnes, au régime alimentaire très varié, est à coup sûr à l'origine de ce reste de repas. Reste à savoir s'il a élu domicile dans le ravin ou s'il n'est que de passage !? Merci à Marc K. pour la transmission de cette précieuse donnée !



Bogue de hérisson trouvée en bord de corniche ! © M. Kery

agenda

24 février

Portes-ouvertes à l'ancienne
mairie de Cléron - 16 à 20 heures.
Venez nous rendre visite !

14 mars - 30 mai

« Les Martin-pêcheurs »,
l'atelier nature pour les 6-14 ans.
Thème : La nature, c'est géant !

Avril (date à définir)

Inauguration
de nos nouveaux locaux.

Bonne et belle année 2012
à tous nos lecteurs.

